

Journal de botanique, dirigé par M. Morot; IV, 12. — Le règne végétal; I, 6. — Revue scientifique du Bourbonnais; III, 7. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault; XII, 2. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône; 44, 1890. — Société d'horticulture et de botanique de l'arrondissement du Havre; 2^e trimestre 1890. — Revue savoisiennne; XXXI, 5, 6, 7. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes; 35, 36, 37. — Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien; XL, 1, 2. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico; III, 7, 8.

COMMUNICATIONS.

M. LE PRÉSIDENT adresse, au nom de la Société, ses félicitations à notre collègue M. le D^r Beauvisage, à qui viennent d'être décernées les palmes d'officier d'Académie.

M. LE D^r BEAUVISAGE présente un certain nombre de plantes qu'il a récoltées en différentes localités.

A. — A l'étang du Loup: *Enanthe fistulosa*, *Allium vineale*, *Polygonum amphibium*, *Ranunculus flammula*, *Ervum hirsutum* et *tetraspermum*, *Sedum cepæum*, *Veronica scutellata*, *Gratiola officinalis*, etc.

B. — A Pierre-Bénite: *Thalictrum flavum* et *majus*, *Verbascum lychnitis*, *Lysimachia vulgaris*, *Sinapis arvensis*, etc.

C. — Au Mont-Pilat, M. Beauvisage signale: l'*Actæa spicata* qui lui avait été indiquée par M. Deschamps.

M. LE D^r BLANC dit quelques mots sur l'excursion du Reculet, et explique que si elle a réussi, c'est parce qu'elle a été organisée méthodiquement.

SÉANCE DU 5 AOUT 1890

PRÉSIDENCE DE M. VEULLIOT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France; XXXVI; Congrès de 1889, 2. — Association française pour l'avancement des sciences; Congrès de Paris 1889. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XII, 6. — Feuille des jeunes naturalistes; 238, 1890. — Journal de botanique; IV, 13 et 14. — Revue bryologique; XVII, 4. — Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique, 28 juin 1890; tables générales du Bulletin. — Notarisia; V, 19.

COMMUNICATIONS.

M. BOULLU lit la note suivante sur les rhizomes des *Sparganium*.

La plupart des flores que j'ai consultées ne font aucune mention des rhizomes des *Sparganium*, bien qu'elles signalent ceux des *Typha*. A ma connaissance, le seul auteur qui ait examiné avec soin les rhizomes des *Sparganium* est Ch. Royer. Voici ce qu'il en dit dans la Flore de la Côte-d'Or : « Les *Sparganium ramosum*, *simplex* et *minimum*, ont un rhizome horizontal longuement drageonnant, sympodique à chaque centre vital. Les drageons et les pseudorrhizes se trouvent aux nœuds des premiers mérithalles des drageons. »

J'avoue que lorsque au mois de juillet de cette année, j'observai à Charvieux (Isère) le *Sparganium minimum*, ses rejets ne répondaient pas à l'idée que je m'étais faite des rhizomes. Longs de 10 à 20 centimètres, ils partent, au nombre de 1 à 3, grêles, filiformes du collet de la racine, s'étendent sur la vase, s'enracinent à l'extrémité d'où s'élèvent d'assez longues feuilles. C'est là que se développeront l'année suivante, les tiges destinées à remplacer la plante mère. Celle-ci périt après avoir donné ses fruits et ne se reforme pas sur l'ancienne racine : sur plus de 150 pieds arrachés, je n'en ai pas trouvé un seul qui portât deux tiges. C'est donc grâce à ces rhizomes que la plante est dite vivace, quoique se détruisant chaque année.

Ces observations sur le *Sparganium minimum* me donnèrent le désir d'étudier les trois autres espèces françaises.

Le *Sp. natans* L., avec lequel on a souvent confondu le précédent, dont il diffère surtout par le long bec de son achène, n'existant pas dans notre voisinage, je dus recourir à mon herbier. Mes exemplaires des Pyrénées sont heureusement complets; j'y trouvai des rhizomes semblables à ceux du *Sp. minimum*, longs grêles, flottants et terminés aussi par des racines et des feuilles.

Il m'aurait été difficile de récolter en pleine eau le *Sparganium simplex* et le *Sp. ramosum*, je fus réduit à les prendre sur les bords des fossés et des marais. Un exemplaire du premier encore en fleurs croissait dans une vase demi-liquide; il portait des rhizomes semblables à ceux des précédents et munis de racines et de feuilles, mais deux ou trois fois plus gros. Un autre

pieu de la même espèce, pris dans un terrain déjà raffermi par le retrait des eaux, avait des rhizomes d'une grosseur au moins double, complètement dépourvus de racines et de feuilles, quoique ses fruits fussent complètement formés. Le *Sp. ramosum* venu dans un sol presque sec, portait des fruits tout à fait mûrs et des rhizomes souterrains presque aussi forts que ceux du *Typha latifolia*, mais on n'y voyait encore ni feuilles ni racines.

Il semblerait donc, si ces faits sont constants, que l'humidité favorise le développement des rhizomes tout en les rendant plus forts, et retarde la floraison et la fructification; tandis que la sécheresse avance la fructification et retarde le développement des rhizomes, qui en deviennent beaucoup plus robustes.

SÉANCE DU 28 OCTOBRE 1890

PRÉSIDENCE DE M. KIEFFER.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

L'Épigraphie chrétienne en Gaule et dans l'Afrique romaine (Ministère de l'Instruction publique). — Revue des travaux scientifiques; IX, 11; X, 3, 4. Bulletin de la Société botanique de France; XXXVII; Comptes rendus des séances, 3, 4; Revue bibliographique, C. — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère; 48, 1890. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot; IV, 15, 16, 17, 18, 19, 20. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus; 239, 240, 1890; Catalogue de la bibliothèque, 9. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XII, juillet, août, septembre 1890. — Revue de botanique, dirigée par M. Marçais; VIII, 92. — Société d'histoire naturelle d'Autun; III. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône; 432, 434, 1890. — Le Règne végétal; I, 7, 8, 9. — Revue scientifique du Bourbonnais; III, 8, 9. — Bulletin de la Société des études indo-chinoises, à Saïgon; 1, 2, 1890. — Bulletin de la Société des sciences de Nancy; II, 3, 4, 5. — Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Béziers; XI, XII. — Revue savoisienne; XXXI; 8, 9, 10. — Mémoires de la Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire; VII, 2.

COMMUNICATIONS.

M. BOULLU montre des échantillons de *Laserpitium pruthenicum*, récoltés le 18 octobre, à Eyzin-Pinet (Isère), dans la même localité où se trouve l'*Erica decipiens*, déjà signalée par lui.

M. KIEFFER entretient la Société des herborisations qu'il a faites au mois de septembre dans les environs de Montpellier et de Vals. Parmi les plantes de la région montpelliéraine, il signale en particulier le *Ferula nodiflora*, si remarquable par sa végétation vigoureuse et sa haute taille. Près de Vals, dans les vallées de la Vollaïne et de l'Ardèche, il a retrouvé la plupart des espèces signalées précédemment dans cette région par MM. Perroud et Saint-Lager.

M. Kieffer montre ensuite des Cryptogames tubériformes qui lui ont été envoyés de la Clusaz (Haute-Savoie), où on les appelle Truffes blanches.

M. DEBAT expose les résultats de l'examen de ce Cryptogame.

Ce Champignon appartient à la famille des *Elaphomycées*, voisine de celle des *Tubéracées*, et qui se distingue de celle-ci par son enveloppe (*peridium*) sous-ligneuse et la conformation de la masse interne sporigène. Chez les *Tubéracées*, cette masse (*globa*) remplit l'intérieur et se trouve constituée par deux espèces de tissus, qui par leur différence de couleur donnent une apparence marmoréenne bien visible quand on partage en deux le Champignon. Chez les *Elaphomycées*, le tissu sporigène se montre d'abord appliqué à l'intérieur du *peridium*, de là s'étend vers le centre en laissant toutefois un vide central. Il est d'ailleurs filamenteux ou formé par des cellules lâches.

La famille des *Elaphomycées* ne comprend qu'un seul genre, le genre *Elaphomyces*, renfermant environ 25 espèces réparties en plusieurs sections. Les thèques qui se développent à l'extrémité des ligaments fertiles sont grandes, ovoïdes, à enveloppe mince et hyaline, brièvement pédicellées. Elles renferment huit spores dont quelques-unes avortent assez souvent. Ces spores se groupent dans la partie centrale et se séparent à la maturité lorsque la thèque se rompt. Elles sont remarquables par leur structure, et se composent de quatre utricules concentriques. Le plus externe se montre à la maturité sous l'apparence d'une membrane très mince qui se déchire et laisse échapper son contenu. C'est un *épispore* non adhérent. L'utricule situé immédiatement au-dessous a une membrane épaisse d'une couleur noirâtre très foncée. Les deux utricules intérieurs possèdent également une membrane très distincte, mais mince. Le plus interne semble constituer un noyau contenant des gouttelettes

oléagineuses jaunâtres. Il se détache quelquefois par la pression de ses enveloppes extérieures.

A cause de la couleur pâle du peridium externe, de la présence à la surface de ce peridium de papilles ou verrues très petites et serrées, on peut rapporter l'échantillon présenté à l'*Elaphomyces asperulus*. L'*Elaphomyces granulatus*, qui en est voisin et appartient à la même section, a les papilles superficielles distantes et les spores d'un rouge noirâtre.

Les *Elaphomyces* sont toujours hypogés, et par suite de leur consistance sèche et ligneuse, ils ne sont nullement comestibles.

M. BEAUVISAGE fait un compte rendu des deux herborisations qu'il a dirigées, et il se plaît à constater que malgré le mauvais temps, elles ont été suivies par plus de trente personnes.

M. NISIUS ROUX montre un volume de planches qu'il vient de trouver chez un bouquiniste. Après examen, il est reconnu que ces planches sont celles qui composent les deux derniers volumes des *Démonstrations élémentaires de botanique*, par Claret de la Tourette, dont Gilibert publia à Lyon, en 1796, une quatrième édition, et dans laquelle il réunit les planches jusqu'alors inédites de Richier de Belleval, les Graminées de Leers, les Mousses et autres Cryptogames du *Botanicon parisiense* de Vaillant, et enfin les planches de la *Flora lapponica* de Linné.

M. SAINT-LAGER informe la Société que M. Veulliot est très gravement malade; il ajoute qu'il est fort à craindre que nous ayons prochainement le malheur de perdre ce savant et sympathique collègue.

SÉANCE DU 11 NOVEMBRE 1890

PRÉSIDENTE DE M. DEBAT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de botanique; IV, 21. — Feuille des jeunes naturalistes; 241, 1890. — Le Règne végétal; I, 10. — Malpighia; IV, 4, 5, 6, 7, 8. — Notarisia; V, 20. — Atti del Museo civico di Storia naturale de Trieste; VIII. — Bulle-